

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, İstanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41892
REDACTION: Beşiktaş Zada No. 34-35 Margharit Harbi ve Şi - Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
İstanbul, Sirkeci, Askerîkâdî Cad. Kâhraman Zade K. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le retour à la mère patrie des Turcs de Yougoslavie

Une commission se réunira en avril prochain à Belgrade.
Notre ministre à Belgrade M. Ali Haydar Akay, qui se trouve depuis un certain temps en cette ville, est reparti pour la Yougoslavie par l'Express d'hier.
Le Tan est informé à ce propos que le gouvernement yougoslave a accepté en principe l'émigration des Turcs se trouvant en Yougoslavie. Bientôt, entre la Yougoslavie et la Turquie, une convention sera signée à l'instar de celle qui est intervenue auparavant avec la Roumanie.
Une commission comprenant des délégués yougoslaves, roumains et turcs se réunira en avril à Belgrade afin de prendre les décisions nécessaires. Elle se chargera de donner une solution à certaines questions financières, telles que le transport des émigrés, la vente des biens mobiliers et immobiliers etc. Lorsque toutes ces affaires seront réglées, on conclura un accord général. Les pourparlers seront achevés le plus vite possible.

Pour régulariser le marché de la viande

L'Assemblée de la Ville convoquée en session extraordinaire

L'Assemblée de la Ville a été convoquée pour mercredi en session extraordinaire. L'Assemblée avait terminé ses travaux de février, et ne devait reprendre ses séances qu'en avril. C'est la question de la viande qui a justifié cette Assemblée extraordinaire. On aura à prendre des décisions importantes concernant certaines mesures à adopter pour régulariser le marché de la viande. La présidence de la municipalité fournira des explications sur la situation actuelle et demandera à l'Assemblée certains pouvoirs.
Le second article de l'ordre du jour concerne l'élection d'un nouveau membre à la commission des expropriations.
D'autre part, la municipalité prenant en considération que des chèvres et des veaux sont conduits tous les jours aux abattoirs et que malgré cela on ne trouve pas de ces viandes dans les boucheries, a décidé de répartir celles-ci selon la qualité des marchandises qu'elles vendent.
Cette décision sera appliquée au cours de ce mois. L'examen du règlement préparé à cet effet par la présidence de la Municipalité, a commencé hier par devant la commission permanente.
Après ses dispositions, au cas où l'on trouverait de la viande de chèvre ou de veau dans les boucheries autorisées à vendre du bœuf, celles-ci seraient immédiatement fermées.
D'autre part, la direction de l'Economie a constaté elle-même que les boucheries à Istanbul ne prêtent pas suffisamment d'attention aux soins de propreté en vendant une matière d'origine animale aussi importante que la viande et qu'elle ne possède pas les conditions techniques requises. Aussi a-t-elle décidé d'agir en conséquence.
Dans ce but, on est en train d'établir un nouveau règlement d'hygiène qui sera présenté à la session d'aujourd'hui de l'Assemblée de la Ville et qui entrera en application après un délai de 2 mois.
Des installations frigorifiques devenues à être créées dans chaque boucherie, les murs devront être recouverts de ciment, et il devra y avoir obligatoirement un robinet.
On a abattu au cours du mois dernier, aux abattoirs 18.888 moutons (1.453 « daglic » ; 8.037 « çevrek » ; 7.449 agneaux, 2.465 veaux ; 1643 bœufs ; 119 vaches ; 219 taureaux ; 379 buffles et 190 porcs).

La musique turque à la Radio de Bari

Au cours de l'émission habituelle de musique turque à la Radio de Bari, le soprano Mile Augusta Quaranta et Gercooli, entre deux airs de Puccini « Cercochi », la romance de Muhittin « Biririz » et celle de Nezet Irtel « Aysel ».

La sculpture italienne du XVe siècle à l'Exposition de Belgrade

A la suite des mesures prises par le gouvernement italien, qui tient à ce que l'Exposition du portrait italien à Belgrade assume une importance absolument exceptionnelle et à ce que l'histoire de l'art national y soit résumée de la façon la plus complète et la plus efficace, la direction du musée florentin du Bargello a mis à la disposition de cette exposition les plus incomparables chefs-d'œuvre de ses collections. On sait que le Bargello est le plus riche de tous les musées italiens en ce qui a trait à la sculpture toscane du XVe siècle.
Donatello, Desiderio da Settignano, Antonio Rossellino, Mino da Fiesole, Andrea del Verrocchio, Benedetto da Maiano, figureront par conséquent à l'Exposition de Belgrade avec les spécimens les plus excellents de leur art de portraitistes pleins de finesse.
La célérité de leurs œuvres, qui passeront à Belgrade à la fin du mois de mars pour y demeurer jusqu'à la première décennie de mai, est telle qu'il suffit de les énumérer pour permettre d'apprécier dès à présent la magnificence de cette réunion de joyaux d'art.
Il y aura donc à Belgrade : de Donatello, le précieux bronze de « Jeune homme » où d'aucuns croient pouvoir reconnaître les traits de Giovanni Antonio da Narni, fils de Gattamelata ; de Desiderio da Settignano, « le buste de Dame noble », plein de spiritualité, le plus léger et le plus délicat de tous ceux qui sont sortis de son ciseau ; d'Antonio Rossellino, le puissant « Matteo Palmieri », où la caractéristique figure du fameux homme d'Etat et historien florentin est rendue avec une largeur et une vitalité qui ne trouvent de pendant dans aucune

Italie et Pologne La visite du colonel Beck à Rome

Rome 6 mars.— Les préparatifs sont poussés activement en vue de la réception du ministre polonais M. Beck qui arrivera ce soir à 19 h. 40.
Varsovie, 5 mars.— A son départ pour Rome à 23 h. 15 accompagné de sa femme et de sa suite, le colonel Beck a fait des déclarations au correspondant de la « Stefani ». Il a dit notamment :
— Je suis heureux de me rendre en Italie. Je suis absent depuis quelque temps de votre magnifique pays, mais je tiens à dire que j'ai constamment admiré et aimé l'Italie.
Le colonel et Mme Beck ont été salués à la station par l'ambassadeur d'Italie, par tous les fonctionnaires de l'ambassade et par le secrétaire du Fascio.
Une interview du comte Romer
Budapest, 5 mars.— Le comte Adam Romer, chef du bureau de presse du président du Conseil polonais, arrivé à Budapest pour y tenir une conférence, a accordé une interview au « Pesti Naplo ». Il y a relevé notamment la valeur que revêt le voyage de

Nouvelles arrestations à Moscou Les troubles en Palestine

Londres, 6.— Le Daily Telegraph est informé que trois officiers supérieurs de l'armée soviétique, dont un général, ont été arrêtés sous l'inculpation d'avoir voulu suborner la garnison du Kremlin, assassiner Staline et susciter un soulèvement militaire.
Londres, 6.— L'opinion publique anglaise témoigne d'un certain scepticisme quant au résultat des pourparlers anglo-irlandais. On constate que des difficultés ont surgi également en ce qui a trait aux questions économiques. La signature du nouveau traité de commerce prévue pour la fin de cette semaine a été à nouveau ajournée.
Londres, 6. A. A. — Lady Muriel Raget, membre de l'association de secours aux sujets britanniques en Russie, qui a été mise en cause par Rakovitch au procès de Moscou dément vigoureusement avoir jamais agi en qualité d'agent secret britannique.

Les combats de Djenine Lady Muriel se défend

Jérusalem, 6.— Au cours d'une violente fusillade qui a eu lieu à l'ouest de Djenine, point de départ d'une vaste action de police coloniale entreprise par les Anglais en Palestine, 1 soldat a été tué et 2 autres soldats ainsi qu'un officier ont été blessés. Des forces aériennes participent, du côté anglais, aux opérations.
Londres, 6. A. A. — Lady Muriel Raget, membre de l'association de secours aux sujets britanniques en Russie, qui a été mise en cause par Rakovitch au procès de Moscou dément vigoureusement avoir jamais agi en qualité d'agent secret britannique.

Les impressions d'Italie de M. Spaho

Belgrade, 5.— Le ministre des Communications, M. Spaho, de retour d'Italie, a fait part au journal « Vreme » de son admiration pour l'organisation technique des voies ferrées italiennes. Il a fait allusion à l'inventivité de commandés importantes de la Yougoslavie en Italie et a ajouté :
— Je reviens avec les impressions les meilleures sous tous les aspects. J'ai la conviction que l'amitié envers notre pays est profondément enracinée au sein du peuple italien. Notre amitié est accueillie en Italie sur la base d'une juste compréhension de nos intérêts mutuels. Indubitablement, la visite du Comte Ciano à Belgrade et celle de M. Stoyadinovitch à Rome ont donné des résultats excessivement efficaces.

Le Japon ne construit pas de supercraissés

Tokio, 6. A. A. — Une personnalité navale déclara au correspondant de l'Agence Havas : le Japon ne construit pas des supercraissés mais des navires d'un type spécial.
Les chemins de fer autrichiens
Vienne, 6. A. A. — M. Stockinger, directeur général des chemins de fer autrichiens a communiqué à la presse que prochainement une réduction de 60 0/0 sera opérée sur les billets aller-retour pour les étrangers à condition qu'ils restent au moins 7 jours en Autriche.

La presse turque de ce matin

Nous publions aujourd'hui en 4ème page sous notre rubrique « La presse turque de ce matin » une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre pont.

Les chemins de fer autrichiens

Vienne, 6. A. A. — M. Stockinger, directeur général des chemins de fer autrichiens a communiqué à la presse que prochainement une réduction de 60 0/0 sera opérée sur les billets aller-retour pour les étrangers à condition qu'ils restent au moins 7 jours en Autriche.

Les pertes italiennes en Ethiopie

Rome, 6.— Suivant une liste qui vient d'être publiée, les pertes italiennes depuis le 1er décembre jusqu'au 8 février s'élevaient à 29 officiers de police, 6 sous-officiers et 5 soldats tués. Le total des pertes italiennes en Ethiopie, depuis le 1er janvier 1934, atteint 4.200 hommes.

Barcelone a été bombardée 6 fois en 24 heures

Barcelone, 6.— L'action des forces aériennes nationales a été reprise avec intensité. Durant les dernières 24 heures, la ville a essuyé 6 bombardements.
A L'ARRIERE DES FRONTS
Le transfert du ministère du Commerce à Bilbao
Salamanque, 6.— Par décision du généralissimo Franco, le ministère du Commerce national a été transféré à Bilbao.
Des œuvres d'art perdues...
Paris, 5.— Les autorités ont fait dresser un inventaire des œuvres d'art qui se trouvent à bord des vapeurs « rouges » espagnols « Sea Bank » et « Axpendi », sur lesquels l'embargo a été mis il y a plusieurs mois, dans le port de la Rochelle. On y a trouvé 440 tableaux, panneaux ou sculptures de grande valeur qui sont réclamés par plusieurs musées d'Espagne. La plupart sont gravement détériorées et peuvent être considérées comme perdues.
La question des volontaires italiens
Londres, 6.— Le sous-secrétaire aux Affaires étrangères M. Butler, répondant aux Communes, à une question, du travailliste Henderson a précisé que la présence des volontaires italiens en Espagne n'est pas en opposition avec la déclaration italo-anglaise de janvier 1937 relative au maintien du statu quo en Espagne.
M. Palencia y Alvarez est attendu à Ankara
Il paraît se confirmer que l'ancien consul général d'Espagne en notre ville, M. Palencia y Alvarez, qui avait démissionné à la suite de la guerre civile et avait occupé ultérieurement des fonctions importantes dans les services du ministère des Affaires étrangères à Burgos, serait désigné en qualité d'agent du gouvernement national en Turquie. Ce choix est heureux étant donné que M. Palencia avait su assurer ici de nombreuses sympathies.
Le gouvernement grec a annoncé la nomination de M. Botassis, ancien attaché militaire à Paris, comme agent à Salamanque.

Les impressions d'Italie de M. Spaho

Belgrade, 5.— Le ministre des Communications, M. Spaho, de retour d'Italie, a fait part au journal « Vreme » de son admiration pour l'organisation technique des voies ferrées italiennes. Il a fait allusion à l'inventivité de commandés importantes de la Yougoslavie en Italie et a ajouté :
— Je reviens avec les impressions les meilleures sous tous les aspects. J'ai la conviction que l'amitié envers notre pays est profondément enracinée au sein du peuple italien. Notre amitié est accueillie en Italie sur la base d'une juste compréhension de nos intérêts mutuels. Indubitablement, la visite du Comte Ciano à Belgrade et celle de M. Stoyadinovitch à Rome ont donné des résultats excessivement efficaces.

Le Japon ne construit pas de supercraissés

Tokio, 6. A. A. — Une personnalité navale déclara au correspondant de l'Agence Havas : le Japon ne construit pas des supercraissés mais des navires d'un type spécial.
Les chemins de fer autrichiens
Vienne, 6. A. A. — M. Stockinger, directeur général des chemins de fer autrichiens a communiqué à la presse que prochainement une réduction de 60 0/0 sera opérée sur les billets aller-retour pour les étrangers à condition qu'ils restent au moins 7 jours en Autriche.

Les pertes italiennes en Ethiopie

Rome, 6.— Suivant une liste qui vient d'être publiée, les pertes italiennes depuis le 1er décembre jusqu'au 8 février s'élevaient à 29 officiers de police, 6 sous-officiers et 5 soldats tués. Le total des pertes italiennes en Ethiopie, depuis le 1er janvier 1934, atteint 4.200 hommes.

11 milliards 200 millions Les deux Chambres françaises ont voté à l'unanimité la loi sur la Caisse nationale pour la défense nationale

Paris, 6.— A la suite du vote d'hier en seconde lecture, à la Chambre et du vote au Sénat, le projet de loi sur la Caisse autonome d'investissements pour la défense nationale a été approuvé définitivement à l'unanimité par les deux Assemblées.
Au cours du débat au Sénat, M. Marchand, ministre des Finances, déclara que 10.255.000.000 de francs ont été dépensés l'an dernier pour la défense nationale et que pour l'année courante on prévoit 11.200.000.000.
Il a souligné qu'actuellement toutes les ressources disponibles du pays doivent être réservées à la défense nationale.
A la Chambre, le vote avait été précédé par un pressant appel de M. Chautemps à la conscience du pays et à sa volonté de travail. Il déclara que le vote du projet de loi allait être la preuve de la volonté du peuple français de tenir ses armements à la mesure de tous les périls et affirma que le prestige de la France dans le monde en serait accru. Il faut, s'écria encore l'orateur, que le succès du premier emprunt soit éclatant.
La presse se félicite unanimement ce matin du résultat du vote devant les deux assemblées.

Le testament moral de D'Annunzio

Rome, 6.— Les journaux publient un vibrant message qui avait été adressé par D'Annunzio au Duce, en date du 1er mai 1937. Rappelant la conquête de l'Empire africain, il lui confiait ses dernières volontés concernant la conservation du « Vittoriale » et le respect de tout son bien idéal.
Il nommait ses exécuteurs testamentaires l'architecte Maroni et l'avocat Barduzzi qui avaient pris soin de la mise en ordre de ses mémoires et de ses manuscrits.
Le Duce a reçu un éloquent télégramme des légionnaires fiumains qui lui expriment leur reconnaissance pour avoir salué personnellement la dépouille du « Commandant ».

Le gouvernement bulgare et les élections législatives

Aujourd'hui commencent en Bulgarie les élections législatives, lesquelles, d'après la loi électorale, auront lieu les 6, 13, 20 et 27 mars dans les différentes circonscriptions électorales.
Comme il a été déjà annoncé, le gouvernement de M. le Dr Kiossévanov, afin de réaliser le principe de la liberté démocratique et en se plaçant au-dessus de tous les partis, a décidé de ne prendre aucune part aux élections.
Le gouvernement restera au-dessus des luttes électorales comme un arbitre impartial, uniquement soucieux d'aider à la libre expression de la volonté du peuple.

La course aux armements navals

Le Japon ne construit pas de supercraissés
Tokio, 6. A. A. — Une personnalité navale déclara au correspondant de l'Agence Havas : le Japon ne construit pas des supercraissés mais des navires d'un type spécial.
Les chemins de fer autrichiens
Vienne, 6. A. A. — M. Stockinger, directeur général des chemins de fer autrichiens a communiqué à la presse que prochainement une réduction de 60 0/0 sera opérée sur les billets aller-retour pour les étrangers à condition qu'ils restent au moins 7 jours en Autriche.

Les pertes italiennes en Ethiopie

Rome, 6.— Suivant une liste qui vient d'être publiée, les pertes italiennes depuis le 1er décembre jusqu'au 8 février s'élevaient à 29 officiers de police, 6 sous-officiers et 5 soldats tués. Le total des pertes italiennes en Ethiopie, depuis le 1er janvier 1934, atteint 4.200 hommes.

En Autriche La presse et la paix allemande

Vienne, 6 mars.— A l'occasion de l'inauguration de l'exposition de la presse autrichienne, le chancelier Dr Schuschnigg a prononcé un discours. Il a dit notamment que toutes les forces de la presse autrichienne doivent tendre à seconder le travail pour la réalisation de la paix allemande.
Le ministre de l'Intérieur M. Seis-Inquart a pris la parole à Linz en présence des hommes de confiance parti national-socialiste autrichien. Il a dit notamment que la statut de l'Autriche ne repose pas sur les traités, qui ne constituent pas une base juridique, mais sur la garantie du peuple allemand.

Le service militaire obligatoire

Vienne, 6. A. A. — Le ministre de la Défense a convoqué les classes de 1917 et 1918 en conformité de la récente loi selon laquelle le service militaire commence dès les 20 ans.

La reconnaissance de l'empire italien

L'attitude de la Bulgarie
Sofia, 5.— Les journaux, commentant l'invitation adressée à la Bulgarie par la conférence balkanique d'Ankara en faveur de sa participation à la décision prise par les quatre Etats de reconnaître l'empire italien et l'Espagne nationale, relèvent que l'attitude de l'Entente signifie qu'elle se détache nettement de la S. D. N.

Lord Perth retourne à Rome

Londres, 6.— Lord Perth a quitté hier à midi Londres pour rejoindre son poste à Rome.
Le voyage du roi Carol à Londres
Londres, 6.— Les préparatifs pour la réception à Londres du Roi Carol de Roumanie sont très avancés. Parmi les manifestations qui marqueront le séjour du Souverain roumain dans la capitale anglaise on cite une exposition des travaux d'art des membres de l'organisation de la jeunesse roumaine.

Le prince héritier du Yemen chez M. Mussolini

Rome, 5.— Le prince Seife-el-Islam el Hüsseyin, du Yemen, qui avait été reçu hier à Palazzo Chigi par le comte Ciano a été reçu aujourd'hui par le Duce avec qu'il a eu un entretien cordial. La presse salue le fils du roi du Yemen et relève les rapports existants entre son pays et l'Italie.

L'abolition des consulats en U. R. S. S.

Berlin, 5.— Commentant la décision du Reich de fermer les consulats d'Allemagne à Novosibirsk et Kiew, les seules représentations consulaires demeurées ouvertes en U. R. S. S. la « Correspondance Politique et Diplomatique » relève que durant l'année dernière on a dû fermer déjà 5 consulats allemands en U. R. S. S. notamment dans les ports et les autres centres maritimes.
La politique adoptée en l'occurrence à l'égard de l'Allemagne l'est aussi contre les autres pays, de façon qu'il s'agit, peut-on dire, de l'application d'un plan systématique destiné à supprimer les consulats étrangers.

Pour réduire le coût de la vie

Les éléments intervenant dans l'établissement du prix de revient

Quels sont les éléments qui provoquent la cherté ou le bon marché de la vie ? se demande l'Ulus.

Bien qu'il soit facile de donner à une pareille question une réponse satisfaisant les points de vue scientifiques on peut dire qu'il est nécessaire de faire baisser le coût de la vie dans la mesure où l'on pourra faire disparaître les motifs qui chaque jour évaluent d'une façon artificielle les prix des articles de première nécessité.

En profitant de la décision que le gouvernement a prise de porter de 20 à 120 le nombre des matières premières comprises dans la liste d'exemption nous voulons relever ici le rôle que jouent dans le coût de la vie les prix de revient. Nous savons que ceux-ci sont constitués par plusieurs éléments tels que : les matières premières, les salaires, les frais de fabrication, l'amortissement du capital, les bénéfices.

Si les matières premières des articles fabriqués dans le pays sont produites chez nous il n'y a pas d'autre moyen pour faire baisser leur prix de revient que celui de rationaliser les méthodes de production, ceci est naturellement une question de temps.

Si ces matières premières sont importées de l'étranger pour arriver à les avoir à bon marché on peut les soumettre à la franchise douanière ou réduire à des taux minimes la taxe douanière.

En ce qui concerne certaines matières premières constituant des éléments primordiaux dans les prix des articles, le gouvernement avait ajouté une liste au dernier décret relatif au contingentement. Cette fois-ci et comme nous l'avons plus haut noté il a préparé une liste plus importante encore dans laquelle il a compris presque toutes les matières premières importées de l'étranger. Nous pouvons être certains que dès que l'on passera à l'application dudit décret, les prix de beaucoup d'articles baisseront considérablement.

Parmi les autres éléments influençant les prix, examinons d'abord les salaires des ouvriers. Ceux-ci par la formation d'ouvriers à rendement supérieur entreront automatiquement dans la voie normale.

Notre industrie est nouvelle et nos ouvriers commencent à se former. Mais au fur et à mesure que l'instruction publique et l'enseignement technique se développeront, il sera possible de former des ouvriers et d'augmenter leur nombre.

A ce propos signalons que le ministère de l'Economie a soumis au Kamutay un projet de loi obligeant les grandes fabriques à créer pour leurs ouvriers des cours du soir.

Pour ce qui est des dépenses de fabrication elles peuvent être réduites seulement si les fabriques travaillent d'après les enseignements de la science et de la technique modernes.

Nous savons que dans son programme d'activité le gouvernement a pris en considération ce qui précède.

Il a préparé d'ailleurs un projet de loi au sujet de l'organisation et du contrôle des fabriques. Quand ledit projet aura force de loi, le ministre de l'Economie s'occupera des améliorations à introduire dans le fonctionnement des fabriques au point de vue de la réduction des dépenses.

En outre, par le contrôle des prix le ministère travaillera indirectement à réduire les prix de revient.

Pour ce qui est de l'amortissement le taux est chez nous très élevé comparativement à celui des fabriques des pays industrialisés depuis longtemps déjà. En effet ces dernières ont déjà amorti le coût des immeubles et les machines alors qu'il nous faut du temps encore pour obtenir ce même résultat. Toutefois nous avons pour nous l'avantage résultant du fait que nos machines sont du tout dernier système.

Le gouvernement de son côté remplit scrupuleusement le devoir qui lui incombe à cet égard.

En assurant la franchise douanière aux matières de construction et aux machines, il réduit le chiffre du capital devant être amorti.

La réduction du bénéfice est en faveur du consommateur. Il convient de noter aussi que la concurrence augmentée de ce chef. Or, nous savons que le ministère de l'Economie, dans le domaine industriel, à ce qu'il y ait concurrence aussi bien dans la fabrication que dans la vente.

Indépendamment de ceci quand il s'aperçoit que les prix de vente sont élevés, il leur fixe un prix maximum d'après la loi relative au contrôle des prix de revient et de vente.

Tel a été le cas notamment pour le ciment, la toile dite américaine, les soies constituant les matières premières employées par les métiers de l'industrie des travaux manuels faits à la maison, pour les clous, fils de fer, et cette année-ci pour le charbon et le coke.

Nous devons aussi faire intervenir dans l'établissement des prix de revient les frais de transport et les impôts qui les influencent. Les frais de transport par chemin de fer et par bateau ont été passablement réduits. Les ad-

Gabriele D'Annunzio

L'Italie, qui a perdu l'année dernière l'un de ses hommes de science, perd cette année un grand poète. Marconi et D'Annunzio étaient deux Italiens dont la renommée et l'autorité avaient dépassé les frontières du pays qui les avait vu naître. De même qu'à la nouvelle du décès du premier nous avions estimé remplir notre devoir humain en observant une minute de silence devant notre Radio, nous ne pouvons nous empêcher de ressentir de la douleur, en apprenant la disparition du second, au souvenir des services qu'il a rendus à la culture mondiale.

Au cours des années de son existence, D'Annunzio s'est affirmé tour à tour et a acquis une notoriété différente en tant qu'un poète à l'imagination puissante, un adversaire résolu, un commandant qui a pris Fiume, un poète, un aveugle.

L'histoire enregistrera le grand rôle qu'il a joué, avec sa plume, au cours de la guerre, en vue de détacher son pays des Allemands et l'entraîner du côté des Anglais. Par une étrange rencontre de l'histoire, au moment où il ferme ses yeux à la vie, l'Italie est à nouveau dans le même rang que l'Allemagne et des conversations anglo-italiennes sont sur le point de commencer à Rome.

Retiré dans la villa dont l'Italie lui avait fait don, D'Annunzio est mort en poète et en soldat : en poète, car il pensait sans doute et il écrivait.

En commandant, car le gouvernement italien avait placé un canon dans sa villa et le poète était autorisé à en tirer des coups, de temps à autre.

Ce seul canon indépendant non compris dans les effectifs de l'armée italienne qui pouvait être tiré de temps à autre, s'est tu depuis deux jours pour l'éternité ; le vieux poète a clos son seul œil valide pour un « Notturmo » éternel.

La mort de D'Annunzio marque la fin d'une existence ardente, tumultueuse, variée. Mais qu'y faire : « Il trionfo della Morte ! »

Car vous savez sans doute que le héros de Fiume a écrit une belle œuvre intitulée ainsi...

NURETTIN ARTAM (De l'Ulus)

Bientôt
3 Représentations 3 DE **FLEDERMAUS** (La Chauve Souris) par la **TROUPE MUNICIPALE D'OPERETTES** avec le concours de **Mlle Lotte SCHÖNE** la chanteuse à la voix divine la titulaire officielle du rôle à **L'OPERA DE VIENNE**

LES ASSOCIATIONS

Les excursions de la "Dante"

On communique qu'aujourd'hui 6 mars aura lieu la première excursion de la « Dante » pour la visite des lieux les plus intéressants de la ville et des environs. Sous la direction du Prof. Fabris, on visitera la Kariye Cami et les remparts dans le secteur d'Edirnekapi. Rendez-vous à 9 1/2 du matin à la porte d'Edirnekapi.

Les membres, les adhérents et les sympathisants sont priés d'intervenir.

Béné-Bérith

A l'instar de chaque année, une fête d'enfants aura lieu à la Béné-Bérith le samedi 12 mars à 16 h. à l'occasion de Pâques. Les membres et amis sont cordialement invités.

"Dante Alighieri"

Mercredi 9 ort. à 19 h. dans la grande salle de la « Casa d'Italia » le Prof. Guglielmo Jacopi, de l'Université R. de Rome, directeur de la mission archéologique italienne en Anatolie, parlera sur le sujet suivant :

Les découvertes d'Apollonie

(Conférence archéologique illustrée par la projection de 150 diapositives originales.)

L'entrée est libre.

LES CONFERENCES

Au Halkevi de Beyoglu

Le mardi 8 mars, à 18 h. 30, le Prof. Ismail Hami Danişmend fera, au Halkevi de Beyoglu, une conférence sur

L'Inde et l'Europe

ministrations intéressées n'hésitent pas à réduire leurs tarifs dès qu'ils y a utilité et possibilité pour elles de le faire.

De tout ce qui précède il résulte que des mesures sérieuses sont prises pour la réduction du coût de la vie.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Légation de Suède

Le ministre de Suède à Ankara, M. Winther, nommé en la même qualité à Moscou, quittera prochainement notre pays. Le représentant diplomatique de la Suède dans la capitale de l'U.R.S.S. le remplacera ici.

Consulat de Bulgarie

M. Georges Matov vient d'être désigné en qualité d'attaché de presse auprès le Consulat Royal de Bulgarie à Istanbul. Il représentera en même temps l'Agence télégraphique bulgare. M. Matov, qui a fait ses études au Robert Collège de notre ville, parle couramment le turc, outre l'anglais et le français.

Tous nos vœux de succès.

LE VILAYET

Pour prévenir une nouvelle épidémie de typhoïde

La direction de la Santé publique, au Vilayet, prend les mesures les plus minutieuses en vue d'assurer les conditions sanitaires les meilleures à la ville d'Istanbul, la plus peuplée de Turquie. Une surveillance toute spéciale est exercée à l'égard des hans où de centaines de personnes, venues de la province, affluent quotidiennement et y vivent dans une promiscuité qui favorise singulièrement la contagion des pires maladies.

L'affluence des malades d'Anatolie continue également en dépit du fait que des hôpitaux pourvus du matériel le plus moderne et desservis par des spécialistes éprouvés ont été créés en beaucoup de villes de provinces. Des mesures s'imposent à ce propos et le ministère de l'Intérieur s'en occupe tout particulièrement.

Enfin, une importance toute spéciale est attribuée au vaccin antityphique. Depuis juin dernier jusqu'au début de l'hiver, 400.000 personnes avaient été vaccinées en notre ville. Cette année, on se mettra à l'œuvre plus tôt encore, en vue de prévenir l'épidémie.

Toutes les mesures ont été prises, a dit le directeur de la Santé publique, M. Ali Rıza, en vue d'enrayer l'épidémie. Néanmoins, à titre de précaution, nous allons vacciner dans le courant d'avril et de mai tous les marchands de denrées et de comestibles divers.

Après que les installations de la Terkos auront été accrues ou renforcées, on supprimera les autres eaux utilisées en ville, c'est-à-dire celles de Halkali et de Taksim, à l'instar de celles de Kirkeçşme.

L'ENSEIGNEMENT

Culture physique

Le directeur de l'Institut d'Etat de gymnastique et de culture physique d'Ankara, M. Kurt Dainas, est depuis 2 jours en notre ville. Il a été chargé par le ministère de l'Instruction publique de s'entretenir avec le Recteur de l'Université en vue de la création en notre ville d'un Institut de culture physique.

L'enseignement au village

La mobilisation décrétée par le ministère de l'Instruction Publique, en vue de répandre les bienfaits de l'instruction parmi la population et tout particulièrement parmi les paysans, se poursuit avec toute son intensité. De nombreuses mesures ont été prises en vue d'accroître parmi les populations rurales, en même temps que les connaissances intéressant directement les affaires du village, les notions de culture générale. En outre, un grand programme d'enseignement au village a été élaboré et sera appliqué à partir de la prochaine année scolaire.

Une circulaire adressée à tous les conseils des anciens des villages leur recommande de faire connaître le nombre des villages de leur zone,

ceux qui sont pourvus d'écoles et l'effectif des enfants en âge de recevoir l'instruction primaire. Dans le cas où il aurait dans les villages une école qui aurait été abandonnée par la suite, les intéressés sont priés de l'indiquer. Le but du ministère est de parvenir, dans un laps de temps relativement court, à ce que tous nos villages ou groupes de villages aient une école.

Les instituteurs de villages formés parmi les gradés qui viennent d'achever leur service militaire ont donné les meilleurs résultats.

On envisage de former, par des moyens analogues, de jeunes institutrices de village.

LES ARTS

Bir Adam Yaratmak

Nous lisons dans l'Akşam l'entre-filet suivant :

« L'autre jour, il y a eu un concert de Münir Nuriddin. Tous les billets ayant été vendus à l'avance, le concert a eu lieu littéralement à guichets fermés et tous ceux qui avaient négligé de se procurer à temps une place, n'en ont pas trouvé.

Depuis quelque temps, Muhsin Ertoğrul joue la pièce du poète Necip Fazıl Kısakürek « Bir Adam Yaratmak ». La foule devant les guichets du théâtre rappelle l'affluence du temps de guerre devant les fours.

On voit des directeurs généraux qui, ne trouvant pas de place dans les loges ou au parterre, sont heureux d'en obtenir une au « Paradis ».

Qui donc prétend que le public manque de compréhension ? Qui donc prétend que le public d'accout qu'au stade ? Artistes ! Fournissez de belles œuvres ; il est impossible que vous ne soyez pas compris.

Ajoutons que la pièce, qui sera répétée ce soir de l'affiche, a connu 15 jours durant, un succès tel qu'il a fallu organiser à son intention un service d'ordre spécial.

Le bruit court qu'elle sera représentée à Ankara, à partir du 3 avril et ultérieurement à Izmir.

On apprend en outre que le théâtre d'Etat allemand a témoigné du plus vif intérêt à l'égard de la pièce dont un exemplaire a été envoyé à Berlin où l'œuvre de M. Kısakürek serait représentée affirme-t-on, par un des plus grands acteurs de la scène allemande. Le Prof. Hüseyin Namik, de l'Institut « Gazi », d'Ankara en a entrepris la traduction en langue allemande. Enfin, des démarches ont été entreprises en vue d'obtenir que la pièce soit montée sur les scènes d'Angleterre et de France.

MARINE MARCHANDE

Nos nouveaux bateaux

Le paquebot Trak en construction dans les chantiers de la « Germania » de Kiel, pour le compte de la Turquie et premier des trois unités du même type, a été lancé le 15 janvier et se trouve actuellement en voie d'achèvement. Le navire sera prêt à la livraison en avril. Les deux autres navires sont en construction et seront lancés vers la mi-mars et au commencement de juin. Ces trois navires sont équipés de turbines Krupp à haute pression de 1800 et de basse pression de 3600 hp.

LES P.T.T.

La motorisation des services

En vue d'assurer une plus grande célérité des services, la direction générale des P.T.T. a décidé de motoriser tous ses transports.

Il est encore, en effet, des régions en Anatolie où le transport de la poste se fait au moyen de chevaux ou de voitures à traction animale. Des autos, des motocyclettes et des bicyclettes ont été commandées en grand nombre pour le remplacement de ces moyens plutôt primitifs. La répartition de ce matériel sera assurée d'après la configuration des terrains.

Le récital du pianiste

Borowsky

Les récitals se suivent presque sans interruption, ces jours-ci, à Beyoğlu. Celui du célèbre pianiste russe Borowsky, donné mercredi soir au Saray, fut tout particulièrement intéressant. Ce virtuose possède des qualités vraiment exceptionnelles. Son jeu prestigieux captive l'auditoire.

Nous fûmes contraints de reconnaître, — ainsi que nous l'avions avancé ici-même, sur la foi de certaines jugements d'artistes l'ayant déjà entendu à l'étranger, — que Borowsky a une façon spéciale d'attaquer la touche, de la faire vibrer, puis d'éteindre le son graduellement et avec une parfaite homogénéité.

Son âme, imprégnée, en effet, d'une délicate poésie sait idéaler les œuvres tendres : celles de Chopin, par exemple comme il sait extraire aussi toute la mâle vigueur et la puissance ailée de celles de Liszt.

Mais ce qui nous a surtout frappé c'est l'interprétation que donne Borowsky des œuvres de Bach. C'est un enchantement que de l'entendre. Borowsky sait revêtir la nudité paradisiaque de cette musique pure, dénuée de tout artifice, d'un si harmonieux sens artistique que les sons en paraissent amplifiés. On jubile, on s'exalte, on croit rêver.

En tête de son récital figurait du reste la *Fantaisie chromatique* et *fugue* ainsi que trois autres chorals de Bach transcrits par Busoni. Ces pages d'une pureté suave, cristalline, d'une haute musicalité, Borowsky les a exécutées avec un art surprenant, ainsi que ne pouvait le faire que celui qui la critique mondiale a proclamée : *Fun des meilleurs interprètes de Bach.*

Les rythmes palpitants sous ses doigts magiques et les dessins mélodiques s'esquissaient clairement s'estompant souvent dans un ensemble des plus homogènes.

De Scarlatti, Borowsky a exécuté deux Sonates parmi lesquelles la *Pastorale*. Cette musique qui coule source de source, d'une clarté étonnante et d'une beauté mélodique sans pareilles, l'artiste l'a rendue à la perfection.

Sans changer de genre, mais s'élevant simplement de quelques degrés pour atteindre à la hauteur de la pensée titanique de Beethoven, Borowsky interpréta de ce maître illustre, l'*Appassionata*.

S'armant de cet héroïsme allié à cette délicatesse et à cette passion innée qu'il a dans le cœur et qu'il sait transmettre à ses doigts, Borowsky enleva cette sonate avec toute la passion requise. Il eut des moments vraiment beaux dans l'*andante* ; le vertigineux *prestissimo* qui clôture cette sublime sonate, joué avec une clarté incroyable et une volubilité semblable à celle d'un éclair fut salué par une salve nourrie d'applaudissements.

Puis commença le cycle des œuvres d'auteurs russes.

A noter que dans la salle on remarquait la présence de beaucoup de Russes qui avaient tout spécialement tenu à assister au récital d'un pianiste dont ils connaissaient la notoriété.

Borowsky s'est formé à Pétersbourg où il finit par occuper la chaire de professeur de perfectionnement de piano au Conservatoire de cette ville. Il était donc tout indiqué pour nous faire entendre des œuvres dans lesquelles passe un souffle ardent de l'âme slave si singulière dans ses conceptions musicales.

Il joua d'abord deux *Préludes* de Rachmaninoff. Dans ces œuvres magistrales par leur conception et leur plénitude architectonique, le jeu de Borowsky eut l'occasion de se manifester dans toute son ampleur.

Et c'est dans un de ces préludes que nous eûmes par moments l'impression que le piano se muait en un orchestre.

Puis l'artiste joua un *Prélude* de Prokofiev et, en bis, plus tard, un autre prélude encore, de Scriabine. Vraiment, on dirait que les compositeurs russes ont une prédilection marquée pour les préludes pour qu'ils en aient tant écrits.

On eut dit qu'une force dynamique accrue jaillissait du tempérament artistique de Borowsky lorsqu'il interprétait ces belles pages cadrant à souhait avec cette musique majestueuse et prenante.

Vint ensuite le tour tant attendu de Stravinsky. C'est dans un fragment de *Petruschka*, une œuvre grandiose, que Borowsky eut l'occasion de faire pleinement valoir son immense talent de pianiste.

On n'a pas souvent l'occasion d'entendre ici des œuvres de compositeurs modernes à tendances si avancées. Le fond des programmes de la plupart des récitals de piano auxquels il nous a été donné d'assister ces derniers temps, était surchargé d'œuvres de compositeurs classiques à la tête desquels figuraient copieusement et sempiternellement : Chopin et Liszt.

Le programme de Borowsky comportait des auteurs nouveaux parmi lesquels le magicien Stravinsky. Cette diversion fut fort prise par l'auditoire. Le morceau de Stravinsky que nous fit du reste entendre Borowsky est un des plus caractéristiques du si original et parfois si baroque

auteur. Stravinsky est certainement un des compositeurs les plus étranges, les plus anormaux pourrait-on dire en même temps des plus captivants de l'ère. Il ne connaît nulle mesure, nulle discipline et il professe parfois un mépris absolu pour les règles les plus élémentaires de l'harmonie. Mais ses œuvres — et le fragment du ballet de *Petruschka* que nous a fait entendre, mercredi Borowsky en témoigne — tout bizarrement réalisées qu'elles soient, n'en contiennent pas moins des accents d'un effet saisissant.

Séries de dissonances et d'accords hétéroclites semés à foison, et sans préparation aucune, dans toute la charpente de l'œuvre, ces pages ont beaucoup plu à tous les connaisseurs qui écoutaient le virtuose. Car, à travers tous ces heurts harmoniques et mélodiques, ils n'ont pu s'empêcher d'admirer la conception élevée et d'un charme tout spécial qu'avait su insuffler à son œuvre le pionnier de la musique de demain.

Conscients des difficultés que l'interprète avait dû vaincre pour lire d'abord et transmettre aux doigts ensuite une musique si différente des autres, nous fûmes de délicieuses ovations à Borowsky après l'exécution maîtresse de ce ravissant morceau.

Il faut vraiment avoir l'âme slave d'abord pour le comprendre à fond et posséder à la perfection la technique du clavier pour aborder et rendre aussi bien un morceau de l'envergure de ce fragment de ballet.

Le tempérament de l'illustre, de l'admirable pianiste-virtuose Borowsky, d'une originalité à part, qui semble quelconque au début, (vu la simplicité de son jeu) ne laisse cependant pas un seul instant le public indifférent.

L'artiste entraîne dans son orbite même lorsqu'il lui décoche des phrases musicales aussi dissonantes et bisocordes que celles qui figurent dans les pages susnommées.

Chopin figurait à la fin du programme, à côté de Liszt.

Du divin chanteur polonais, Borowsky interpréta cinq études. Il le fit avec un art et une précision remarquables, en grand maître qu'il est.

C'est par une *Danse Hongroise* de Liszt, brillamment enlevée, que Borowsky termina son beau récital.

Frénétiquement applaudi et rappelé sur scène, le célèbre virtuose russe dut sur les instances d'un public insatiable jouer plusieurs autres morceaux. Parmi ceux-ci figurait la fameuse *Campanella* de Liszt.

M. F. Franco, le sympathique et actif directeur du Saray, a droit à des éloges pour avoir découvert et engagé à venir ici un pianiste de la valeur de Borowsky. — C.

La vie sportive

Brown demeure champion
Paris, 5. — Al. Brown battit Sam Chilli aux points conservant son titre de champion du monde poids plume.

La Coupe d'Angleterre
Londres, 5. — En quart de finale de Coupe d'Angleterre Aston Villa bat Manchester par 3 buts à 2 et Sunderland, tenant, eut raison de Tottenham par 1 but à 0.

Le championnat de Turquie
Izmir, 5. — En match de championnat Uçok a battu Muhafizgücü par 3 buts à 2.

Demain le team d'Ankara rencontrera *Absacak*.

Angleterre-Pays de Galles
Londres, 5. — L'Angleterre bat le hockey le Pays de Galles par 7 buts à 0.

Greta Garbo désire se reposer à Naples
Naples, 5. — Le compositeur Skowksi a reçu, dans la petite salle de la Villa Cimbrone, à Ravello, les journalistes qui assiégeaient la villa, à la condition qu'ils ne lui adresseraient aucune question au sujet de Greta Garbo. Celle-ci désire se voir personne et n'être pas dérangée.

En effet, il n'a parlé que musique. Ses compositions actuelles qu'il compte faire exécuter en Italie, où il terminera cette année une série de concertos.

On apprend que Greta Garbo a profondément frappée et émue par les nouvelles des inondations en Californie qui ont causé tant de ravages, spécialement à Hollywood.

La Roumanie nous achète des olives
En vertu du dernier traité de commerce avec la Roumanie, les produits de ce pays ont commencé à arriver sur notre marché de l'huile d'olive. Au cours de la dernière semaine, nous avons exporté à destination de la Roumanie pour 2.737 Litrs d'olives salées.



— Qui donc a dit que les journaux ne sont pas lus chez nous ?

CONTE DU BEYOGLU

MEFIANCE!

Par Edmond SÉE.

Depuis le matin, Charles Mazurel, réfugié dans le petit bureau attenant à son magasin d'antiquités travaillait à ses comptes de fin d'année (l'inventaire) et son visage reflétait une sombre préoccupation.

— Eh bien ! demanda-t-elle anxieusement. Il eut un geste découragé.

— Eh bien ! ma pauvre chérie, c'est bien ce que je prévoyais. Faute de quinze mille francs, nous voilà accablés à la liquidation !

— Oh ! protesta-t-elle, quinze mille francs, ce n'est pas une affaire ! Ça peut se trouver facilement ! Il y a tout de même des gens qui ont de gros capitaux et dont ils ne savent que faire ! Tous, un Hirschfeld, par exemple !

— Oh ! bien sûr. Si tu me cites un milliardaire !

— Et comme il secouait la tête. — Quoi ! fit-elle, ça n'a rien d'extraordinaire, ce que je te dis là ! Et il y a longtemps que j'y pense ! Tiens, pas plus tard qu'hier j'en parlais avec André.

— Ton frère ?

— Bien sûr ! Puisque, depuis qu'il est devenu sous-chef du contentieux à la Banque Hirschfeld, il se trouve en rapports fréquents avec les grands patrons.

— Et tu crois que Goursier, ton frère, consentirait ?

— Elle sourit gentiment. — Oui, monsieur, je le crois. J'en suis même certaine. D'autant plus — André me la dit — qu'il a beau être un vieux matois, le père Hirschfeld, il n'en est pas moins très capable, à l'occasion, d'un mouvement de générosité. A la banque, il paraît même qu'il y a une caisse spéciale pour les « taupes » !

— Et se cabra : — Je te prie de croire que moi, s'il consentait à m'avancer cette somme, je la lui rembourserais dès que je le pourrais !

— Elle haussa les épaules : — Tu aurais bien tort ! — J'aurais...

— Mais oui ! A la banque, on enregistre ces avances-là au titre des secours, des bienfaits, autant dire des profits et pertes ! On n'en escompte même pas le remboursement. D'ailleurs, André t'expliquera ça lui-même, en te remettant la somme. Il doit aller trouver cet après-midi le vieux Hirschfeld pour toi. Je ne te disais rien parce que je voulais te laisser la surprise. Mais quand je t'ai vu là, tout à l'heure, si tourmenté ! Dis que je ne suis pas gentille ?

— Oui, murmura-t-il avec ferveur, tu es la meilleure des femmes !

— Et l'attirant à lui, il la serra tendrement contre son cœur.

Le soir même, en effet, André Goursier, une fois sa journée faite à la Banque Hirschfeld, accourut chez son beau-frère, la mine épanouie, et lui remit un chèque de quinze mille francs.

— Te voilà donc sauvé, fit-il. Et pour ce qui est du remboursement, nul besoin de te « abiter » ! Un simple reçu suffira. Comme c'est la coutume de la maison pour les soi-disant prêts de ce genre !

— Oui, répliqua l'antiquaire, ta sœur m'a déjà prévenu. Mais ton patron varra que, moi, quand on m'oblige, je suis tenu mes engagements...

Six mois plus tard, en effet, Charles Mazurel, après avoir réalisé une série de ventes fructueuses, se trouva à peu près remis à flot. Et, tout aussitôt, il chargea son beau-frère de restituer à la Banque Hirschfeld les quinze mille francs prêtés. Celui-ci eut beau objecter que cela ne pressait pas (le patron avait depuis longtemps oublié cette petite histoire, si insignifiante pour lui), force fut au sous-chef du contentieux de s'incliner.

Mais, hélas ! à l'heureuse passe traversée par l'antiquaire dans son commerce, succédèrent, derechef, des jours difficiles. Il eut ce que l'on nomme après ou trois « coups durs ». Bref, dans plus d'un an, le brave homme se vit contraint de liquider, de vendre tout ce qu'il possédait, et dans des conditions désastreuses. Dès lors, il végéta tristement. Jusqu'au jour où, rongé par le désespoir, il se précipita dans un bureau au-dessus duquel se trouvait une plaque portant le nom de Charles Mazurel, et qui lui proposa de s'associer avec cette association par l'apport de trente billets « frais », indispensables au règlement de sa maison. Oui, mais où les trouver ?

— Où, s'exclama Mme Mazurel, mise de côté par son mari au courant de la nuit, parbleu ! Tu lui a donné une lettre scrupeuse de ton honnête refusé pas. Tu n'as même pas besoin de demander à Goursier de te servir qu'à l'adresser directement au patron.

Mazurel suivit le conseil. Et dès le lendemain se rendit à la banque. Il fut reçu presque aussitôt, se mit en

devoir d'exposer au banquier l'objet de sa requête. Celui-ci l'écouta attentivement, mais lorsque l'autre se tut, le vieil homme secoua la tête.

— Non, fit-il, à la stupéfaction du solliciteur, ne comptez pas sur moi ! Ce genre d'affaires n'est pas dans les habitudes de la maison !

— Mais, balbutia Mazurel, je pensais au contraire ! Une première fois, il n'y a pas bien longtemps, il me semble que vous n'avez pas eu à regretter de m'avoir obligé, que j'ai tenu à m'acquitter fidèlement.

— Oh ! Je le reconnais, acquiesça le banquier. Vous vous êtes montré un débiteur exceptionnellement scrupuleux ! Exceptionnellement, je dis bien. Un turtif sourire se joua sur ses lèvres.

— Mais c'est justement à cause de ça !

— De ça ? répéta l'autre stupéfait. — Eh ! oui, cher monsieur.

Puis considérant son interlocuteur avec une malice pénétrante, derrière les vitres de son lorgnon :

— Voyez, ajouta-t-il, lorsque à la prière de votre beau-frère — un de mes meilleurs employés — je vous ai fait remettre ces quinze mille francs, je ne considérais pas cela comme une avance, mais comme une sorte de bienfait, un don. Goursier a dû, au surplus, vous le dire et il a dû vous dire également que c'était une tradition de la maison d'obliger à l'occasion de façon désintéressée des gens dignes d'intérêt. Aussi, lorsque votre beau-frère m'a remboursé de votre part en m'affirmant que vous teniez essentiellement à faire face à vos engagements — c'est la première fois, je crois, que pareille chose m'arrivait ! — je me suis tenu le raisonnement suivant, à votre sujet :

(Voir la suite en 4ème page)

Allez voir aujourd'hui le film des dessous parisiens au SUMER UN DRAME dans PARIS LA NUIT le mystère du BAR FEMINA Le mensonge d'une femme de luxe L'ALIBI avec Albert Préjean - Eric von Stroheim et la belle Jany Holt

Vie économique et financière Le marché d'Istanbul

Blé Le blé de Polatli est légèrement en recul.

25/2 Piastres 6.17 1/2 2/3 » 6.5-6.15

La baisse se manifeste également sur le prix du blé tendre qui tend à se stabiliser entre piastres 5.30-5.32.

Le prix du blé dur et de celui dit « kizilca » sont inchangés, respectivement à piastres 5.20 et 5.37 1/2.

Seigle et maïs Le seigle a perdu, dans le courant de cette semaine, près de piastres 1 1/2, passant de 4.32 1/2 à 4.31.

Le marché du maïs se montre nettement haussier.

Le maïs jaune, après avoir atteint 5 piastres contre piastres 4.35 précédemment, vient de reculer de 2 paras : piastres 4.38. Celui blanc a marqué une tendance beaucoup plus nette, passant de piastres 4.20 à 4.35.

Avoine Hausse également sur le marché de l'avoine qui a gagné 5 paras.

25/2 Piastres 4.20 3/8 » 4.25

Orge La tenue de ce marché n'offre rien de particulier. L'orge fourragère est ferme à piastres 4.20.

La qualité servant à la fabrication de la bière a fait preuve d'une certaine faiblesse, perdant 2 1/2 paras. Elle cote à présent piastres 4.5.

Opium L'opium « ince » a perdu piastres 35-37 1/2. Son prix actuel varie entre piastres 512.50-525.

La qualité « kaba » se maintient à piastres 428.30.

Noisettes La stagnation des affaires continue à se répercuter fâcheusement sur la tenue des prix qui ne montrent aucune tendance vers le mieux.

Içtombul Piastres 33 avec coque » 14.5

Mohair Pour l'amélioration de notre bétail

Le ministère de l'Agriculture a décidé d'acheter vingt-trois vaches Simmental pouvant servir de reproductrices et que l'on a fait venir de Roumanie. On a donné 5.000 Ltqs pour celles-ci. Chacune d'elles revient entre Ltqs 180-250. Les 7 ont été envoyées à l'Ecole d'agriculture de Halkali et les 16 autres à Ankara.

Avant le Congrès agricole

Le ministère de l'Economie a demandé un rapport de la commission de contrôle de l'exportation du blé. Ce rapport sera remis au grand Congrès agricole. La commission a préparé un rapport détaillé et en a envoyé une copie aux négociants spécialistes en ces affaires ainsi qu'aux acheteurs. Ces spécialistes ont été invités ce lundi à une réunion devant se tenir au salon de la Bourse.

La culture du soya

Les haricots soya plantés en divers endroits du pays ayant donné de bons résultats, il a été décidé d'en étendre la culture sur une grande échelle. Les Allemands en extrayent l'huile.

Les oranges de Finike

On a expérimenté cette année sur une grande échelle les oranges Washington dans la zone de Finike, qui produit les meilleures oranges de Turquie. Si l'on parvient à donner à ces oranges de grandes dimensions la saveur des oranges indigènes et de type de Jaffa produites par le sol de Finike on obtiendra un produit qui acquerra une renommée mondiale.

Par suite de la difficulté des transports, les oranges de Finike perdaient une partie de leurs qualités en arrivant sur les marchés d'Istanbul et d'Izmir ; 30 à 40 ojs des envois pourrissaient en route. Si le bateau des Voies Maritimes qui assure le service de la ligne de Mersin faisait escale à Finike, au retour, et cela rien que du

Marché faible. Les prix de l'« Oglak » et de l'« Ana mal » accusent un recul sur leur niveau antérieur.

Oglak Piastres 131-140 Ana mal » 122.20-125 Çengelli » 130 Deri » 77.20 Kaba » 85 Sari » 85

Laine ordinaire On observe une tenue assez lâche sur le marché de la laine. Les prix esquisent un léger mouvement baissier.

Anatolie Piastres 51.55 Thrace » 69

Huiles d'olives Les prix, qui avaient haussé ces derniers temps, se maintiennent.

Extra Piastres 47-48 1ère de table » 42-43 pour savon » 36

L'abondance de la récolte aurait dû amener une baisse de prix et la tenue du marché est assez bizarre du fait du phénomène contraire, nullement justifié par les arrivages.

Beurres On remarque une certaine hausse sur les beurres de Birecik, d'Anteb, de Diyarbakir et de Kars qui cotent respectivement

Piastres 100 105 90-95 88-95

Les autres qualités sont stables. La végétaline a perdu 4 points, passant de piastres 45 à 41.

Citrons La caisse de citrons de Trablus (504) est toujours à piastres 680-750.

Oufs La caisse de 1440 œufs (iri) s'est quelque peu reprise.

27/2 Ltqs 19 1/3 » 19.50-20 R. H.

Les huiles sur le marché d'Istanbul

Judi, 88.000 kgs d'huiles d'olive d'Ayvalik et de Burhaniye sont arrivés en notre ville. Des huiles pures nous parviennent aussi de Trabzon, Kars, Diyarbakir, Urfa et Konya. Toutefois, comme elles sont mélangées ici, il est fort difficile de s'en procurer de pures sur notre marché.

Le stock d'huiles à Istanbul s'accroît, mais les prix se maintiennent.

Noix et noisettes

Au cours de la semaine dernière, 2.520 kgs de noix décortiquées ont été vendues à 30 ptrs sur notre place et 13.000 kgs de noix en coque à 7,30 piastres.

On a fait venir de Samsun 8.084 kgs de noix ; on en a exporté 3.850 kgs à destination de Hambourg.

Les ventes de noisettes ont atteint 31.880 kgs ; les prix ont oscillé entre 32,5 et 36 ptrs.

On a vendu 16.000 kgs de noisettes de Giresun non-décortiquées à 14,05 piastres.

Au chapitre des exportations notons encore : 2.080 kgs de noisettes décortiquées, qualité « tombul » à destination de l'Afrique, 1.040 kgs à destination de Haïffa, 220 kgs à destination d'Alexandrie, 1.450 à destination de l'Amérique ; on en a chargé, en outre, pour Vienne, 2.480 kgs ; pour Copenhague, 4.080 kgs ; pour Sydney, 2.080 kgs ; pour l'Angleterre 5.040 kgs.

Déchets de laine

Des firmes d'Allemagne et d'Italie recherchent sur notre place des déchets de laine et de bas de laine. Au cours de la semaine dernière on a expédié à destination de ces deux pays pour 18.990 Ltqs de déchets de laine recueillis en Anatolie.

La plus grande vedette française GABY MORLAY triomphe actuellement au SAKARYA dans la plus passionnante des œuvres de Tolstoï LES NUITS BLANCHES Ne manquez pas de voir ce film qui vous montrera les ravages que peut faire dans le cœur de l'homme : LA JALOUSIE C'est un exemple et en même temps une leçon.

Aujourd'hui au Ciné TURC 2 grands films français à la fois L'AVENTURIER avec VICTOR FRANÇEN et Blanche Montel AVENTURE à PARIS avec LUCIEN BARROUX, JULE BERRY et DANIELLE PAROÏ

Mouvement Maritime ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg Deutsche Levante-Linie, Hamburg A.G. Hamburg Atlas Levante-Linie B. G., Bremen Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

SHIRLEY TEMPLE DANS LA MASCOTTE du REGIMENT Demain soir au SAKARYA

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES. NEW-YORK Créations à l'Etranger

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Une lumière dans les Balkans

M. Asim Us commente avec une vive satisfaction, dans le "Kurun", un article consacré par le "Zarya" de Sofia, à l'Entente Balkanique et constate notamment :

Effectivement, depuis le jour de la venue au pouvoir du cabinet Keusevanoff, l'attitude de la Bulgarie à l'égard de l'Entente balkanique s'est modifiée plus ou moins. On a vu les heureuses manifestations de cet état de choses lors des accords de Nyon comme précédemment, à Montreux. Toutefois, le grand résultat que l'on attendait de ce changement ne s'est pas produit en fait jusqu'ici. Il y a eu, de temps à autre, des déceptions causées par la Bulgarie à ses voisins. A un certain moment on a pu même soupçonner la Bulgarie de travailler à diviser en deux camps les pays de l'Entente Balkanique.

L'article du "Zarya", publié après l'entretien de M. Stoyadinovitch de retour d'Ankara avec M. Keusevanoff peut être considéré comme la lumière d'un nouvel espoir qui pointe, au milieu de la situation jusqu'ici si sombre.

Si, comme le dit ce journal, la Bulgarie s'engageait, à l'instar des autres Etats balkaniques, dans la voie de l'idéal indiqué par Atatürk, la réalisation de cet idéal élevé pourrait devenir une réalité à une époque rapprochée. On ne peut concevoir aucune raison sage qui puisse conseiller d'attendre.

Ajoutons que la valeur pour la Bulgarie de l'idéal de l'Union Balkanique indiqué par Atatürk ne réside pas seulement dans une garantie de sécurité extérieure et intérieure; c'est l'instrument qui assurera le développement de tous les Balkaniques, les Bulgares compris. Et si ceux-ci désirent réellement un débouché sur la Méditerranée, ce n'est qu'à la faveur de l'Union Balkanique qu'ils pourront arriver à leurs fins.

En exprimant, lors de son passage à Sofia, ses remerciements aux journalistes bulgares pour les efforts qu'ils ont déployés en faveur de l'entente entre la Yougoslavie et la Bulgarie, M. Stoyadinovitch a sans doute voulu indiquer à nos amis la voie de l'Union Balkanique.

Avant tout songeons aux éleveurs et aux consommateurs

M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le "Tan" :

D'après les statistiques officielles de la Municipalité d'Istanbul, la diminution du prix de la viande a eu pour effet une augmentation de 15 0/0 de sa consommation.

C'est à dire que l'intérêt démontré en l'occurrence par le gouvernement a eu tout de suite deux résultats : d'abord un accroissement de la part que représente la viande dans l'alimentation d'Istanbul et un développement correspondant de la clientèle de nos compatriotes qui s'occupent de l'élevage.

Le sens de l'événement est évident. Il démontre que tant que les prix sont impitoyablement élevés, il y a des compatriotes qui sont obligés de se priver de viande. Dès que les prix ont baissé, elle est entrée dans beaucoup de maisons d'où elle était bannie et dans l'alimentation de beaucoup d'organismes qui en étaient privés. Ce supplément de nourriture implique un accroissement d'énergie au travail, et, d'autre part, une résistance supérieure des organismes contre les maladies comme la tuberculose. C'est dire que la question de la viande à bon marché est une question vitale qui intéresse l'énergie et la santé nationale.

En dépit de notre organisation économique primitive et de ses lacunes il y a dans notre pays, une sensibilité économique que l'on ne discerne pas à première vue, mais dont les fruits se manifestent immédiatement. La production d'une marchandise qui rapporte, qui trouve un écoulement sûr, s'accroît tout d'abord.

L'élevage est une des plus grandes sources de richesse de notre pays. Son intensification signifie un accroissement de la production de la laine et du mohair, des peaux et des boyaux qui sont autant d'articles d'exportation. Le fait que les mesures prises pour la réduction du prix de la viande à Istanbul aient profité tout d'abord aux consommateurs et aux éleveurs est une excellente preuve de ce que le gouvernement était sur la bonne voie.

Il nous semble qu'il faut faire encore un pas. Les mesures appliquées pour établir le prix de revient de la production des fabriques de ciment doivent être étendues aussi à l'affaire de la viande; il faut établir la part revenant à tous les facteurs qui interviennent en l'occurrence, leur rôle et leurs droits. Ce n'est qu'ainsi que l'on pourra prévenir les rumeurs justifiées ou non qui circulent parmi le public.

Mais pour régler la question de façon radicale, il faut créer dans nos vilayets de l'Est une industrie de la viande et il convient d'attendre, pour cela, l'arrivée de nos nouveaux bateaux pourvus d'installations frigorifiques. Mais, entretemps, il y a bien des choses que l'on peut régler dès aujourd'hui. Et notamment, il y a la suppression des intermédiaires inutiles.

Les jeunes mères, libérées de tout souci, peuvent ainsi vaquer en toute tranquillité aux exigences de leur profession. On voit, sur nos clichés, en haut, une vue générale de l'institution et à droite une vue de la salle des jeux.

L'orthographe des noms propres étrangers

M. Ismail Müstak Mayakon répond, en bloc, dans le "Cumhuriyet" de ce matin à M.M. Ya-Nü, Peyami Safa et Burhan Cahid. Et il conclut :

Bref, les intellectuels anglais eux-mêmes se plaignent souvent de l'irrégularité de l'orthographe anglaise. Les Français, tout en ayant oublié l'origine et la racine des mots, conservent avec une sorte d'attachement fanatique à la tradition une foule de lettres inutiles; ils cherchent maintenant la voie à suivre pour rectifier tout cela. Ce ne serait pas, de notre part, rendre service au monde turc, à la République turque et tout particulièrement, à la science, au bon sens, à la logique, que de considérer ces formes comme la base d'une littérature inamovible et d'étouffer, de ce fait, la jeunesse turque dans les rêves d'une littérature et d'une civilisation latines après l'avoir libérée de l'alphabet arabe.

L'alphabet turc et l'orthographe turque ont des qualités qui les placent au dessus de l'alphabet et de l'orthographe du monde entier. Le but des intellectuels turcs et surtout de ceux qui revendiquent l'honneur de former la jeunesse doit être celui-ci : l'orthographe turque...

En marge de la guerre civile espagnole

Le riz est rationné à Valence

La note officielle suivante a paru dans "El Pueblo" de Valence. Elle émane du Commissariat des Approvisionnements.

« On porte à la connaissance de tous les citoyens qu'à partir d'aujourd'hui on distribuera dans les établissements respectifs et sur présentation préalable de la carte de rationnement, les denrées suivantes dont la ration par personne sera :
« Riz : 500 grammes.
« Haricots ou lentilles : 50 grammes. »

Un poème dramatique de José-Maria Peman

La presse de Saragosse du 18 courant, annonce que le poète et auteur dramatique, José-Maria Peman vient de donner lecture de son ouvrage « Le Monde est à eux », à la compagnie de Carmen Diaz. Les autorités militaires et civiles, quelques amis du poète et le groupement des « Amis de Peman » de Saragosse, assistèrent à cette première lecture du nouvel ouvrage inédit de l'auteur du « Divin Impatient ».

Voici, d'après le journal « Herald de Aragon », une idée du jugement que portera le public sur cette pièce quand il la connaîtra.

« Il suffira de dire que c'était l'œuvre qu'on attendait au sujet du mouvement patriotique actuel. C'est une exaltation de la jeunesse qui donne à notre épopée, d'abord son esprit et son élan, puis qui donna pour l'Espagne son âme et son sang. Tout cela dans des scènes symboliques, pleines de couleur et d'émotion suivant les cas, et qui font alterner au cours des cinq tableaux de la pièce, la prose et les vers. Le tout est de Peman. »

« Cette pièce a été réalisée par le fameux comédien sur la base d'une technique moderne, qui confirme son originalité, spécialement dans le premier et le dernier tableau. C'est un ouvrage dont l'atmosphère est toute nationale et toutes les régions espagnoles s'y sentiront présentes. »

La nouvelle pièce du grand poète espagnol, du remarquable commentateur de Paul Claudel et de sa très moderne conception, sera jouée, très prochainement sans doute, à Saragosse.

Le problème des chemins de fer

M. Rebellon, de la 9^e zone du Syndicat des Chemins de fer, de l'U.G.T. a publié dans « Las Noticias » du 12 courant des déclarations où l'on peut lire :

« Les chemins de fer posent aujourd'hui un grand nombre de problèmes qu'il est nécessaire de résoudre rapidement dans la mesure de nos possibilités. « Le problème du manque de charbon, et celui du manque de matières premières, sont les plus importants. Car si on ne résout pas le premier, les machines ne peuvent remorquer les trains, et s'il n'y a pas de matériel,

Une intéressante réalisation dans le domaine de l'Entr'aide sociale



Une « maison de l'Enfant » fonctionne à Cibali. Les enfants des ouvrières qui travaillent dans les ateliers de tabac du Monopole y sont hébergés et soignés pendant toute la journée par un personnel spécial.



de l'institution et à droite une vue de la salle des jeux.

En marge de la guerre civile espagnole

Le riz est rationné à Valence

La note officielle suivante a paru dans « El Pueblo » de Valence. Elle émane du Commissariat des Approvisionnements.

« On porte à la connaissance de tous les citoyens qu'à partir d'aujourd'hui on distribuera dans les établissements respectifs et sur présentation préalable de la carte de rationnement, les denrées suivantes dont la ration par personne sera :
« Riz : 500 grammes.
« Haricots ou lentilles : 50 grammes. »

Un poème dramatique de José-Maria Peman

La presse de Saragosse du 18 courant, annonce que le poète et auteur dramatique, José-Maria Peman vient de donner lecture de son ouvrage « Le Monde est à eux », à la compagnie de Carmen Diaz. Les autorités militaires et civiles, quelques amis du poète et le groupement des « Amis de Peman » de Saragosse, assistèrent à cette première lecture du nouvel ouvrage inédit de l'auteur du « Divin Impatient ».

Voici, d'après le journal « Herald de Aragon », une idée du jugement que portera le public sur cette pièce quand il la connaîtra.

« Il suffira de dire que c'était l'œuvre qu'on attendait au sujet du mouvement patriotique actuel. C'est une exaltation de la jeunesse qui donne à notre épopée, d'abord son esprit et son élan, puis qui donna pour l'Espagne son âme et son sang. Tout cela dans des scènes symboliques, pleines de couleur et d'émotion suivant les cas, et qui font alterner au cours des cinq tableaux de la pièce, la prose et les vers. Le tout est de Peman. »

« Cette pièce a été réalisée par le fameux comédien sur la base d'une technique moderne, qui confirme son originalité, spécialement dans le premier et le dernier tableau. C'est un ouvrage dont l'atmosphère est toute nationale et toutes les régions espagnoles s'y sentiront présentes. »

La nouvelle pièce du grand poète espagnol, du remarquable commentateur de Paul Claudel et de sa très moderne conception, sera jouée, très prochainement sans doute, à Saragosse.

Le problème des chemins de fer

M. Rebellon, de la 9^e zone du Syndicat des Chemins de fer, de l'U.G.T. a publié dans « Las Noticias » du 12 courant des déclarations où l'on peut lire :

« Les chemins de fer posent aujourd'hui un grand nombre de problèmes qu'il est nécessaire de résoudre rapidement dans la mesure de nos possibilités. « Le problème du manque de charbon, et celui du manque de matières premières, sont les plus importants. Car si on ne résout pas le premier, les machines ne peuvent remorquer les trains, et s'il n'y a pas de matériel,

Méfiance!

(Suite de la 3^{ème} page)

Ou bien ce garçon-là est un type affligé de la maladie du scrupule—ce qui le met dans les pires conditions pour réussir dans la vie—ou bien c'est un malin qui a son idée de derrière la tête et attend l'occasion de me repincer au tournant!

— Mais, monsieur Hirschfeld...
— Laissez-moi poursuivre. Je n'ai pas fini. Or, je viens d'avoir là, à l'instant, l'impression que cette seconde hypothèse pourrait fort bien se trouver confirmée et que votre premier remboursement d'une somme qu'il vous était loisible de ne pas me rembourser n'était qu'une amorce vous permettant de venir m'en emprunter peu après une autre, plus forte! Et celle-là il y aurait de fortes chances que je ne la revoie jamais!

Et comme Mazurel esquissait un geste de protestation :

— Oui, poursuivit l'autre, il se peut que je m'abuse, que vous soyez cette fois encore de bonne foi! Mais moi, j'aime les situations nettes et savoir exactement à quoi m'en tenir sur les gens! Mais, par malheur, votre précédente façon d'agir à mon égard, si bizarre, si inattendue, m'inquite, malgré moi, à une sorte de méfiance. Voilà pourquoi je préfère ne pas courir un nouveau risque...

Et il conclut par ces mots dont, il ne percut pas, sans doute, lui-même l'ironie et un brin féroce inconscience :

— Voyez-vous, cher monsieur, je me nomme Hirschfeld, « ce vieux requin d'Hirschfeld », comme on me me désigne à la Bourse. Alors, que voulez-vous, moi, on ne me trompe pas deux fois!

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Bir Adam Yarattmak

(Créer un homme)

Drame en 3 actes,

De Necip Fazil Kısakürek

Section d'opérette

Ce soir à 21 h.

Dalga (Lavague)

Comédie en 3 actes

Par Ekrem Resid

Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format, cadre en fer, cordes croisées.
S'adresser : Sakiz Agaç Karanlık Bakka Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

En plein centre de Beyoğlu

vaste local servant de bureaux ou de magasin pouvant servir de bureaux ou de magasin. S'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Ezaç Çikmaysi, à côté des établissements « Hi Mas' s Voice ».

on ne peut réparer les voitures, les wagons et les locomotives, et l'on est exposé — cela s'est déjà produit dans certains cas — à ce que, du fait de l'usure excessive du matériel roulant, il faille suspendre les transports pour éviter des accidents regrettables.

LA BOURSE

Istanbul 4 Mars 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	93.50
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er gani)	95.-
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	31.-
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	72.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1 ^{ère} tranche	19.30
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2 ^e tranche	19.30
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3 ^e tranche	19.30
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	41.10
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	41.10
Obl. Chemin de fer d'Anatolie III	41.10
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	95.-
Bons représentatifs Anatolie c.c.	40.10
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.30
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	106.-
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	97.-
Act. Banque Centrale	101.-
Banque d'Affaire	10.30
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	10.35
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	1.30
Act. Sté. d'Assurances Gl'd'Istanbul	11.40
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	8.-
Act. Tramways d'Istanbul	11.-
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.20
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	12.75
Act. Minoterie "Union"	12.80
Act. Téléphones d'Istanbul	7.80
Act. Minoterie d'Orient	1.03

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	630.-	630.-
New-York	0.79.46.-	0.70.40.-
Paris	24.19.-	-
Milan	15.14.10	-
Bruxelles	4.69.35	-
Athènes	-	-
Genève	3.43.-	-
Sofia	-	-
Amsterdam	1.42.36	-
Prague	-	-
Vienne	-	-
Madrid	12.38.58	-
Berlin	1.36.94	-
Varsovie	-	-
Budapest	-	-
Bucarest	-	-
Belgrade	-	-
Yokohama	-	-
Stockholm	-	-
Moscou	-	-
Or	-	-
Mecidiye	-	-
Bank-note	-	-

Bourse de Londres		
Lire	95.36	
Fr. F.	153.84	
Doll.	5.01.62	

Clôture de Paris		
Dette Turque Tranche 1	365.-	
Banque Ottomane	521.-	
Rente Française 3 0/0	68.80	

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Lira		Lira
1 an	13.50	1 an	22.-
6 mois	7.-	6 mois	12.-
3 mois	4.-	3 mois	6.50

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 17

Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBEA

CHAPITRE VIII

UNE MISSION TRES SPECIALE

Son labour écrasant de chaque jour lui permettait, entre sept et neuf heures du soir, une détente, un repos relatif, courte accalmie dont il profitait avant de se plonger de nouveau dans ses travaux jusqu'à une heure du matin.

Quatre jours s'étaient écoulés depuis sa rencontre au « Perroquet Blanc » avec Sybil. Il n'avait pas oublié son trop court tête-à-tête avec cette femme aux yeux si fascinants et qui prêtait à « La Fête à Bagdad » le charme étrange de ses attitudes et de ses mouvements gracieux. Il avait sorti

de son tiroir le programme du cabinet et contemplait en connaisseur la photographie à demi voilée de cette séduisante Belkis dont on voyait surtout les prunelles et le front bien dessinés.

On frappa à sa porte. Pennwitz dissimula vite le programme sous des papiers. Un officier de service annonça :

— Mon colonel... Le directeur de la Police Criminelle.

— Faites-le entrer.

Herr Siegmund Frankl se présenta. Il s'inclina respectueusement devant le chef du Service Secret et, sur son invitation, s'assit dans un fauteuil.

— Eh bien, dit Pennwitz, votre visite, mon cher Frankl, me fait supposer que vous avez les renseignements de-

mandés.
— Oui, mon colonel, j'ai là de quoi satisfaire votre curiosité.

Pennwitz feignit de chercher dans sa mémoire, comme s'il s'agissait d'une enquête banale :

— Voyons, comment s'appelait-elle déjà cette danseuse ?

— Belkis Mahmoud, mon colonel.

— C'est bien cela... Je l'ai entrevue l'autre soir au « Perroquet Blanc ».

Vous savez, Frankl, que je suis plutôt méfiant. C'est la profession qui veut ça. J'aime bien savoir ce que font à Vienne, en ce moment, les artistes étrangers que l'on nous envoie... Même celles qui viennent d'un pays allié, la Turquie par exemple.

— Mon colonel, vous avez parfaitement raison. Aussi n'ai-je pas été long à agir selon vos ordres. J'ai fait télégraphier par la Ballplatz à notre consul général à Istanbul. Il m'a envoyé son rapport.

— Et que dit-il ?

— Voici... Mlle Belkis Mahmoud est, en effet, connue à Izmir comme danseuse de caractère. Elle a 28 ans. D'après ce que le consul général a pu apprendre, elle n'est pas pure sujette turque mais de sang mêlé.

— Je m'en doutais.

— Sa mère était turque et son père hollandais. Elle a fait, avant la guerre, de nombreuses tournées. Elle a dansé à Berlin, à Paris, à Londres. Elle a été mariée, il y a quatre ou cinq ans avec

un ture, un gros marchand d'Edirne. Elle l'a abandonné pour se livrer à son art. D'ailleurs le mari a disparu. Il exerce à présent son négoce en Syrie.

— Bon. Ceci n'a pas beaucoup d'importance. Le principal était de savoir s'il existait vraiment une Belkis Mahmoud originaire d'Izmir et si elle était connue comme exerçant réellement sa profession. Mon cher Frankl, je n'ai pas confiance dans les gens qui, en temps de guerre, font un métier improvisé... C'est généralement louche. Vous vous souvenez de cette espionne italienne qui, en 1913, se promenait trop souvent sur les routes entre Klagenfurt et Trieste... Elle prétendait être aquarelliste. Elle n'avait jamais tenu un pinceau.

— Je me la rappelle très bien, mon colonel... En ce qui concerne Mlle Belkis Mahmoud, je ne vois, pour l'instant, rien de suspect à signaler. Mais si vous le désirez, je puis la faire suivre discrètement.

— Inutile, Frankl. Vos inspecteurs sont déjà assez occupés. Je vais confier la suite de l'enquête à un de mes collaborateurs. La mission que je lui donnerai sera rapide et décisive.

— Bien, mon colonel.

Le chef de la Police Criminelle prit congé de Pennwitz. Seul, le colonel se leva. Il alla à l'une des grandes fenêtres de son bureau qui donnait sur le Stuben Ring et regarda quelques ra-

res voitures qui circulaient dans l'avenue presque déserte. Il réfléchissait au cas de Belkis Mahmoud.

Il ne pouvait se défendre d'un secret désir de revoir cette femme. S'il n'avait porté sur ses épaules la lourde responsabilité d'un poste difficile entre tous, il eût déjà envoyé des fleurs à l'artiste, sollicité un autre rendez-vous; bref, il eût tout tenté pour la conquérir. Mais le colonel von Pennwitz n'était pas de ceux qui, en pleine guerre, alors que la fièvre de l'espionnage régnait sur l'Europe Centrale, pouvaient risquer leur réputation pour les beaux yeux d'une inconnue qui après tout, eût peut-être sinon une espionne dangereuse, du moins un aventurière. Il n'avait pas le droit d'être imprudent. La raison devait parler avant le désir. Sa décision prise, il décrocha l'un de ses téléphones et appela :

— La direction de l'aviation?... C'est vous Tressler?... Ici, Pennwitz... Ecoutez-moi... Est-ce que le lieutenant von Holtzdorf est avec vous?... Bien, envoyez-le-moi... Ce n'est pas pour l'engueuler... Son rapport était excellent... C'est pour lui confier une mission spéciale... Merci, Bonsoir, Tressler...

Quelques minutes plus tard, le lieutenant de dragons, Franz von Holtzdorf, détaché à l'aviation, se présen-

tait dans le bureau de Pennwitz.

— Approchez... Approchez, Holtzdorf, fit le colonel, tandis que le jeune officier attendait au garde-à-vous les ordres de son supérieur. Assseyez-vous. Là. Une cigarette ?

— Merci, mon colonel.

— Ecoutez-moi bien... Ce n'est pas votre chef qui vous parle à présent. C'est un homme qui va vous demander d'effectuer un service mi-personnel, mi-officiel... Je suis à vos ordres, mon colonel... — Remarquez bien, Holtzdorf, que ce que je vais vous demander n'est ni une ressource personnelle, mais cela concerne aussi la sûreté de l'Etat. Je vous comprendrez.

— Non, mon colonel... Mais je suis prêt à comprendre.

— Bien. Je vais donc vous charger d'une mission très spéciale... reconnaissance...

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürlüğü
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Harti
Telefon 40238